



# «Hier et Aujourd'hui»



n° 52 - décembre 2022

Edito

Jean-Marc Prignon  
Président

L'assemblée générale de l'année 2021 qui s'est tenue en octobre dernier a d'abord été l'occasion pour les membres de l'association de se recueillir et d'évoquer le souvenir de Marc GOCEL, ancien président, décédé le 13 avril 2022, qui aura consacré toute une partie de sa vie à l'étude du télégraphe de CHAPPE- voir l'article qui lui est consacré.

Après la levée des contraintes sanitaires, nous avons enfin repris nos activités à commencer par nos réunions mensuelles, éditer le n°51 «Hier et Aujourd'hui» en mars 2022, et relancer nos contacts avec les associations «sœurs». Par ailleurs notre ami Bernard a opéré une refonte et une mise à jour de notre site internet, qu'il en soit remercié.

Un exemplaire de l'étude de faisabilité de notre projet de reconstitution de la station «QUENTIN» ainsi que de la création d'un itinéraire balisé a été remis en septembre 2021 à la DREAL, ainsi qu'à l'UDAP (Architecte des bâtiments de France), organisme dont nous avons reçu entre temps une réponse favorable relative à nos hypothèses d'implantation de la station... Le dossier est toujours entre les mains des services de la Métropole, sous couvert des élus concernés, mais dépend de l'avis de la DREAL...

Puisse l'année 2023 nous apporter enfin des éléments probants qui nous permettraient d'envisager une nouvelle phase de réflexions et de propositions avec toute la sérénité requise..

## 5 octobre 2022 : Assemblée générale.



1-Prignon Jean-Marc-Président, 2-Lutz Roland-secrétaire/trésorier, 3-Nunge Marc-Président de Lorhistel, 4-Barthelet Jean-membre, 5-Lafont Bernard-Webmaster, 6-Zwinger Guy-membre, 7-Normand Jean-Bernard-membre.

## 13 avril 2022 : décès de Marc Gocel - président honoraire -



Dès son adhésion, Marc Gocel s'attelle activement aux recherches historiques de l'association sur le télégraphe de Chappe, en particulier en 1998, en prélude des festivités de la commémoration du bicentenaire de l'ouverture de la ligne PARIS-METZ-STRASBOURG, en collaboration avec la FNARH.

Au cours de ses recherches aux Archives départementales, il trouve une documentation très importante sur Jean-Pierre Rogelet et ses documents sténographiés. Ils seront relus par Madame Barthelet et paraîtront dans plusieurs tomes de L'HISTOIRE en LORRAINE. Il redécouvre en 1997, au cimetière de Scy-Chazelles, la chapelle funéraire de la famille Rogelet. Sous sa conduite et avec l'aide de la mairie de Scy, l'association restaure l'édifice à l'abandon depuis des années.

Élu président de l'association au cours d'une assemblée extraordinaire le 22.06.1998, il organise au cours de l'année 2000, une TABLE RONDE nationale qui se tient pendant 3 jours au Ban-Saint-Martin et à laquelle participent de nombreux et éminents « Chappistes » de FRANCE. A cette occasion il présente un nouvel ouvrage «La Télégraphie aérienne de A à Z» et son «Atlas» publié ensuite par notre association.

Il démissionne le 6 février 2003 mais continue néanmoins les recherches sur le premier système de télécommunication au monde.

Le nom de Marc Gocel restera gravé dans les annales de l'association. Il a puissamment contribué à faire connaître la télégraphie aérienne inventée par Claude Chappe.

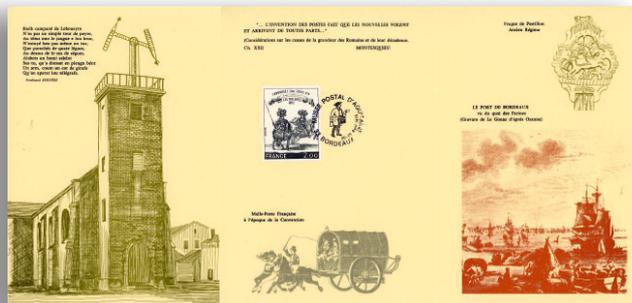
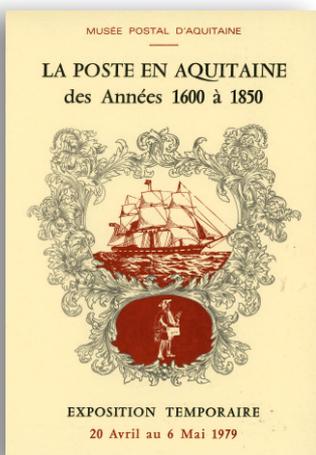
## 19 et 20 novembre : Salon du Livre de WOIPPY



Association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe - Ban Saint-Martin

Comme chaque année, l'association était présente au cœur du Salon de Woippy afin de poursuivre la vulgarisation de l'Histoire du télégraphe de Chappe auprès des nouvelles générations.

ASSOCIATION POUR L'HISTOIRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS EN AQUITAINE  
La Poste en Aquitaine des années 1600 à 1850



source : Association pour l'Histoire des Postes et Télécommunications en Aquitaine



(1) Le maître de poste est une personne, souvent un chevaucheur sédentarisé, qui tient un relais de poste aux chevaux. Il fournit, moyennant certains avantages, des relais aux voitures de l'administration des postes<sup>1</sup>. Il dirige plusieurs personnes autour de lui : domestiques, postillons, valets et lingères.  
Source : wikipédia

« L'encart philatélique 1979, édité par l'Association pour l'Histoire des Postes et télécommunications en Aquitaine, vous est présenté cette année à l'occasion de l'exposition « La Poste en Aquitaine des années 1600 à 1850 ».

Pour le décrire il nous faut replacer dans leur contexte historique les plus importants événements postaux nationaux et aquitains : ce serait une ordonnance de Louis XI du 19 juin 1464 qui aurait établi un service de Postes chargé de porter dépêches et paquets royaux sur tous les chemins de France. Les « Maîtres tenant les chevaux du Roy » (ancêtres des Maîtres de Poste (1)) sont bientôt autorisés à prendre les paquets des particuliers, cependant que les lettres continuent à être confiées principalement aux messagers de l'Université.

Puis Henri IV et son Contrôleur Général des Postes Fouquet de la Varane mettent la poste royale à la disposition du public, la Poste aux lettres est régulièrement constituée, le bureau de Bordeaux est créé en 1603, ceux de Bayonne, Pau, Périgueux, Mont-de-Marsan, Agen au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle, celui de Langon en 1782.

Un édit de novembre 1576 du roi Henri III créant le service des Messageries Royales et que Louvois remplacera le 1<sup>er</sup> janvier 1672 par la Ferme des Postes, ouvre une concurrence dangereuse pour les messagers de l'Université. Le 13 décembre 1685, l'Université de Bordeaux, par l'intermédiaire de son recteur Bardin, vend à Robert Dauphin, Directeur des Carrosses et Messageries de la ville de Bordeaux, des services de messageries de Bordeaux à Saintes - La Rochelle - Tours - Nantes - Bazas - Dax - St-Sever - Bayonne - St-Jean-de-Luz.

Car à côté des Messageries Royales existaient aussi des messageries privées. Postillons et malliers acheminaient pour le compte de ces messageries le courrier de relais en relais. Nous avons reproduit une plaque de postillon, de 1700 environ, en cuivre, avec rainures, qui servait à passer des rubans de couleurs longs de 30 cm (2). Dans les bureaux de relais desservis par plusieurs malles-postes, la couleur du ruban servait à distinguer les destinations de chacune. Le 1<sup>er</sup> octobre 1766 est mise en service la Petite Poste de Bordeaux, c'est le premier essai tenté en province. Un décret royal du 28 mars 1766 accorde à Loliot le privilège de créer en cette ville un service de Petite Poste dans le but d'acheminer les lettres de la ville pour la ville et la proche banlieue. Mais à Bordeaux, qui vivait alors son « âge d'or » son grand essor commercial, la Petite Poste acheminait également les correspondances en provenance de Bordeaux vers l'étranger et les colonies (Guadeloupe, Martinique, St-Domingue), inversement elle distribuait les lettres venant de l'étranger ou des colonies pour Bordeaux.



2 - Plaque de Postillon Ancien Régime



3 - un facteur de Petite Poste en uniforme et le bateau poste

C'est pourquoi sur la première page de notre encart et sur notre cachet philatélique nous avons fait figurer (3) un facteur de Petite poste en uniforme, avec sa claquette. C'est pourquoi également en première page ce (3) bateau poste du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le XVII<sup>ème</sup> siècle, en effet, sous la pression des intérêts commerciaux d'Outre-Mer, a vu l'évolution très rapide de la navigation à voile et plus particulièrement à Bordeaux.

Illustration de cet essor : (4) une partie de la gravure « Le port de Bordeaux vu du quai des Farines » (« Réduit de la Collection des Ports de France dessinés pour le Roi en 1776, par le Sieur Ozanne, ingénieur de la Marine, pensionnaire de Sa Majesté » – Gravure sur cuivre de Le Gouaz).



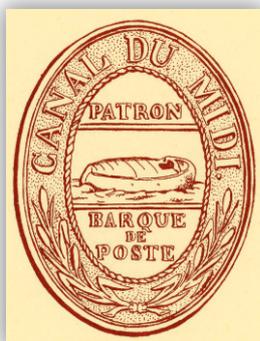
4 - Le port de Bordeaux vu du quai des Farines (gravure de Le Gouaz d'après Ozanne)

Cette vue du Port est prise depuis le Château Trompette et le quai des Farines qui bordait le Château du côté du fleuve. On remarque l'absence de quais, les navires n'accostaient pas à la rive, gabarres et barques chargeaient ou déchargeaient les navires ancrés sur trois rangs. La Petite Poste remettait les missives à bord des bateaux-postes contre paiement d'un sol supplémentaire. (5) Un artiste a reproduit une malle-poste de la Convention. Cette même Convention qui réunit le 1<sup>er</sup> mai 1793 sous une seule et même administration la Poste aux lettres, les Messageries et la Poste au chevaux et les places en régie nationale.

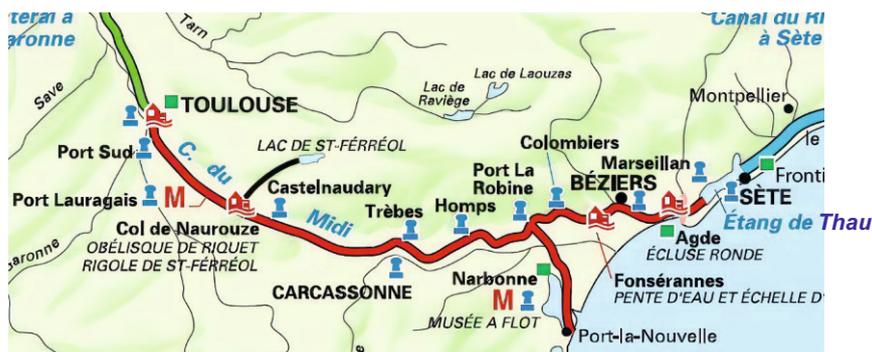


5 - Malle-Poste à l'époque de la Convention

Puis vient l'Empire : les messageries et les Postes nationales prennent le nom de Messageries et Postes impériales. Napoléon s'occupe de ces services d'une façon très suivie et M. de la Valette, son Directeur des Postes, améliore son fonctionnement. L'Empereur veut des nouvelles rapides, par son ordre sont créés des services d'estafettes, postillons équipés légèrement pouvant prendre le galop d'une traite à l'autre. Les communications par route deviennent plus rapides et les Services de Poste par canaux sont organisés. Sur la Garonne déjà avant la Révolution les transports par eau concurrençaient les messageries : (6) nous reproduisons une plaque de patron de barque de poste sur le canal du Midi. La liaison Atlantique-Méditerranée était assurée ainsi : navigation sur la Garonne de l'Atlantique à Castets en Gironde, là débutait le canal latéral à la Garonne qui assurait la circulation fluviale jusqu'à Toulouse, puis le canal du Midi reliait Toulouse à la Méditerranée (7) (étang de Thau).

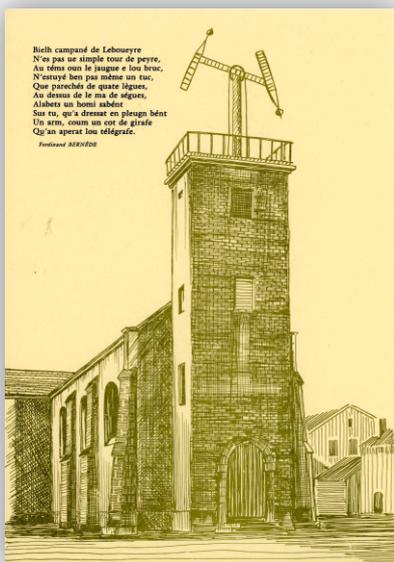


6- Plaque pour le service de Poste par Canaux



7 - Canal du Midi étang de Thau -source internet

Pour terminer cet aperçu de la Poste et des communications aquitaines au XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> et début XIX<sup>ème</sup> siècles, nous avons placé (8) un dessin du clocher-tour de Labouheyre dans les Landes, construit en 1846, au sommet duquel fut transporté l'appareil télégraphique Chappe du poste N° 97. Le télégraphe aérien Chappe, de Bordeaux à Bayonne est le prolongement du télégraphe de Paris à Bordeaux. Il a fonctionné de 1823 à 1853 avec 29 postes de Bordeaux à Bayonne. Nous avons renoncé à reproduire la célèbre lithographie représentant le clocher de l'église St-Michel à Bordeaux couronné de deux postes de télégraphe aérien de Chappe, pour vous présenter un autre paysage aquitain : le premier poste de Labouheyre fut d'abord construit en pleine lande à 2 km au sud-est de l'église et c'est lors de la reconstruction du clocher en 1846 que l'on transféra le télégraphe en son sommet. Le poème en langue locale est de Fernand Bernède, il dit ceci :



8 - Clocher-Tour de Labouheyre

*Vieux clocher de Labouheyre  
 Tu n'es pas une simple tour de pierre  
 A l'époque où l'ajonc et la brande  
 Ne recouvrent bien la moindre butte  
 Tu apparais de quatre lieues  
 Au-dessus d'un amas de ronces  
 C'est alors qu'un homme savant  
 Sur toi a dressé en plein vent  
 Une arme comme un cou de girafe  
 Qu'on a appelé le télégraphe.*

9 - Le timbre commémoratif



Le choix de notre timbre (9) se justifie par l'époque qu'il représente : 1662, c'est l'époque de création des bureaux de poste aux lettres en notre région. C'est aussi en 1660 et à St-Jean-Luz, que Louis XIV édicte que la gravure est un art libéral et appelle les artistes à graver pour le « Cabinet du Roy » ces gravures qui nous sont si précieuses aujourd'hui pour faire revivre ces XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles.

Huitième de notre série, lancée en 1972, cet encart philatélique est numéroté et à tirage limité. Nous vous remercions de votre fidélité.

Le Président

J. FAOU »

Dépôt légal septembre 2009 ISSN 1637 - 3456©

Directeur de la publication : Jean-Marc Prignon - Secrétaire : Roland Lutz

Site internet : [www.telegraphe-chappe.eu](http://www.telegraphe-chappe.eu) Adresse courriel : [telegrapheschappemetz57@gmail.com](mailto:telegrapheschappemetz57@gmail.com)

Téléphone : 03 87 60 47 57

Adresse : Mairie - 3 avenue Henri II

57050 Le Ban Saint-Martin

